

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: [2]: Brigade infanterie 2

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Comptes rendus

Revue des revues

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Après de nombreux mois de silence, nous espérons pouvoir apporter à nos lecteurs le contenu, en bref, de la presse militaire spécialisée suisse et européenne.

Renseignement

Le *Bulletin de l'Association suisse des officiers de renseignement* fait une large place à son nouveau président, le Lt col EMG Niels Büchi. Dans son discours inaugural, le cdt du bat expl 11 fixe pour objectif une liaison plus étroite entre l'ASOR, les entreprises et les milieux académiques. Dans cette revue (No.2/09), trois articles ont retenu notre attention :

Un article du maj Campestrin compare les développements Nord-coréens et iraniens en matière de missiles intercontinentaux. Il dessine les liens « incestueux » entre les missiles *Taepodong-2* et *Shahab-3* – tous dérivés du *Scud* soviétique. Les conclusions de l'auteur sont que ces armes, d'une portée de 500 à 6-9'000 km, ne sont pas pour autant le signe d'une nouvelle guerre froide, mais sont destinées à produire un effet médiatique et de dissuasion.

Le même auteur évoque la modélisation du combat en zones urbaines, pratiquée sur le simulateur de Kriens. En étudiant la doctrine américaine, il parle de « *Urban Triad* » car les villes sont composées à la fois d'un terrain physique, d'une population dense et d'une infrastructure dont les deux précédentes dépendent. Il tire de ses expériences les conclusions suivantes : la nécessité pour les partenaires de disposer d'interfaces et de procédures communes, la fatigue accélérée de la troupe engagée, ainsi que la nécessité pour un état-major de donner un sens à de nombreux incidents isolés et apparemment sans rapport.

Enfin, Philippe Leymarie propose un bref mais excellent article sur la doctrine française en matière de combat urbain. Il présente un exercice de trois semaines du 1^{er} régiment de tirailleurs d'Epinal (Vosges) -1'500 soldats, 100 véhicules blindés, 450 véhicules- sur une ancienne base soviétique près de Berlin, Altengrabow, mesurant près de 800 km². Un tel exercice –réunissant 800 soldats

et 200 blindés- a eu lieu à Sedan en 2008. Une manœuvre destinée à tester la préparation des forces françaises commises à l'OTAN, ANVIL 08, a eu lieu la même année à Fréjus (Var) - rassemblant 1'500 soldats et 4 bâtiments de la Marine nationale. En 2007, la 11^e brigade parachutiste avait engagé 1'200 soldats à Cahors (Lot). Ce type d'exercice est appelé à se multiplier, tant les opérations militaires –conventionnelles comme asymétriques- ont toujours lieu davantage en milieu complexe. Au centre d'entraînement en zone urbaine de l'armée française (CENZUB), de nouvelles technologies sont mises à profit : drones, radios, systèmes de lutte contre les explosifs improvisés. L'auteur donne deux conclusions : la première est que la rédaction de « scénarios » et d'une image de l'adversaire sont difficiles ; la seconde est que l'engagement de gendarmes et de formations entraînées spécifiquement au contrôle des foules (CRC) est nécessaire en milieu urbain.

France

Dans le numéro du 70^e anniversaire de *Défense nationale*, où est présenté l'historique de la revue, Jean Guitton aborde le thème « guerre et suicide ». Il démontre que la menace de martyrs terroristes n'est pas nouvelle ; elle trouve son pendant dans la doctrine de la dissuasion occidentale. En conclusion, l'auteur attire notre attention sur le fait que dans toute action –politique, militaire- il est important de laisser à l'adversaire une porte de sortie pour éviter la radicalisation.

Dans le même numéro, le général d'armée Charles Aillerait débat d'une « défense dirigée ou tous azimuts ». Après avoir étudié la situation stratégique de la France au XX^e siècle, il milite clairement pour une capacité autonome adaptée aux moyens budgétaires.

Espagne

Ejército, la revue de l'armée de Terre, propose un numéro spécial sur l'inauguration du musée de l'armée à Tolède. Le numéro 818 (juin 2009), plus philosophique, étudie les limites de la guerre de l'information –à l'exemple des conflits en Irak et en Afghanistan. Il débat de « l'esprit

militaire » aujourd'hui. Le reste du numéro fait une large place à la stratégie de l'ISAF.

La *Revista Espanola de Defensa* présente sa nouvelle maquette – des articles souvent d'une seule page, couvrant tous les sujets, de la piraterie en Somalie à la menace nucléaire iranienne et nord-coréenne. La présentation s'est améliorée, mais au prix d'un manque de lisibilité des thèmes et surtout d'un sacrifice du contenu. Prenons-en de la graine...

Pologne

La revue polonaise *Przegląd Morski* (No.6/2009) présente, en un petit cahier, une bonne vue d'ensemble des actions de piraterie dans le golfe d'Aden – notamment l'engagement de la marine russe dans les opérations anti-piraterie. Un autre article est consacré au développement de la marine indienne. Enfin, plusieurs articles présentent les nouveaux développements en matière de navires militaires de surface.

Przegląd Wojsk Lądowych (No.6/2009), la revue de l'armée de Terre polonaise, propose plusieurs articles sur les systèmes de protection NBC en service en Pologne. Un autre article est consacré aux expériences des drones armés américains (UCAV).

Autriche

La revue *Truppendienst* (No.3/2009) s'interroge, dans plusieurs articles, sur les capacités de l'UE. Un cahier spécial présente le bilan de l'année 2008, avec notamment la chronologie (superposée) des engagements au profit de l'OTAN, de l'UE et de l'ONU ; on y trouve notamment un récapitulatif des divers engagements effectués. L'engagement au Kosovo y trouve bonne place, ainsi que l'apport réalisé par les C-130, ayant accompli 117 vols ou 1'188 heures, pour transporter 3'740 passagers et 1'251'482 tonnes de matériel.

La revue présente un long article sur le *Motorgeschütz* de Brustyn (1911) et l'introduction de l'Eurofighter en Autriche. Un article intéressant présente une analyse de la communication de crise au sein de la Bundesheer.

Suisse

Thème inhabituel de *Bauen & Retten* : les reports de service et l'absentéisme lors des services militaires. Deux officiers évoquent la difficulté à concilier le triptyque « travail, activités militaire, famille. » On parle de « lente mort du système de milice. » Peut-être – c'est une réflexion personnelle – quel'équation et les priorités sont mal posées... peut-on avoir les deux premières sans la troisième ? Il semble qu'une appréhension du problème fait là défaut.

Entre deux dépêches de Berne et deux articles d'autocongratulation, un article de Jean-Luc Piller fait mouche dans les pages de *Notre armée de milice*. Des lenteurs démocratiques qui retardent l'envoi de nos forces spéciales dans le golfe d'Aden, des lourdeurs du controlling et de l'analyse des coûts à Berne, l'ancien chef de la communication des Forces terrestres tire la conclusion d'une égalisation le camp des partisans d'une armée de milice et ceux qui appellent de leurs vœux une armée professionnelle. Quant aux sociétés d'officiers, il se pose la question d'une « lente mort » et les insiste à l'action : « il est peut-être important de travailler ensemble. »

A+V

Suite de la page 58

8. Part politique incompressible

Lors de l'étude et, à sa conclusion, Galula admet que tant que les problèmes justifiant l'insurrection ne seront pas résolus, le danger persistera. Il refuse également la spirale de la violence, contrairement à Trinquier, privilégiant une approche plus « durable ». La construction d'un appareil politique pro-loyaliste au sein de la population est un projet difficile et long ; les succès de Galula en Algérie n'auront pas survécus au changement de cap de la politique française du Général De Gaulle. La défaite laisse à Galula une amertume à peine perceptible, mais les leçons qu'il en tire font preuve de mesure et de sagesse.

En conclusion, l'auteur nous livre une présentation de la problématique du néo-colonialisme et du rôle de la Chine qui, malgré leur intérêt et leur actualité, n'ont pas leur place ici.

Similitudes, contemporanéité

Ces auteurs viennent d'une époque radicalement différente : guerre froide et anti-communisme dirigeaient les politiques de sécurité d'alors vers des voies spécifiques à chaque pays. On craignait qu'après les colonies, les guerres modernes ne contaminassent les métropoles. On peut aujourd'hui s'interroger dans quel mesure le contrôle de populations proposé par Trinquier n'a pas inspiré les dictatures sud-américaines, ou encore la mise en place des organisations P-26 et P-27 en Suisse ?

Nous vous invitons à lire ces deux livres, écrits par des militaires d'armées défaites dont les leçons seront principalement mises en œuvre par des Américains au Vietnam, en Amérique du Sud et plus récemment en Afghanistan. Point de départ de la réflexion sur la contre-insurrection, ces véritables analyses après action livrent des exemples et des méthodes. Elles font parler, elles donnent corps aux affirmations si justes mais parfois aseptisées de notre règlement *Conduite tactique*, et du complément consacré à la sûreté sectorielle. Ces réflexions de haute valeur devraient, à ce simple titre, devenir des lectures obligatoires de nos stages de formation de commandement.

La guerre d'Algérie fut, en son temps, une opération de sûreté sectorielle. PSYOPS, CIMICO, éthique, règles d'engagement (RDE), statut des terroristes faits prisonniers, recherche de renseignement et torture, application mesurée de la force, rôle de la milice, importance du soutien des arrières, importance des effectifs y ont joué un rôle, dans une tragédie dont l'acte final fut la défaite.

Son étude est à recommander pour tout officier : les questions les plus brûlantes liées aux opérations actuelles y trouvent plus qu'une esquisse de réponse.

Ph.A.